

PHUMAINE

œuvre de marcel l'herbier
restaurée et sonorisée

LA BOITE A IMAGES

ET LE SERVICE DES ARCHIVES du FILM
PRÉSENTENT L'ŒUVRE RESTAURÉE ET SONORISÉE

L'INHUMAINE

UN film de MARCEL L'HERBIER

Ces retrouvailles avec l'œuvre restaurée et sonorisée n'auraient pu s'accomplir sans l'accord et la complicité pérenne de Marie-Ange L'HERBIER. Nous la remercions chaleureusement.

Patrick BRUNIE - La boîte à images

1923 - PRODUCTION CINEGRAPHIC - Marcel L'Herbier

Fernand LÉGER (laboratoires)

MALLET-STEVENS (architectures)

Pierre CHAREAU (meubles)

Claude AUTANT-LARA (jardin)

Alberto CAVALCANTI (décor)

Paul POIRÉ (costumes)

Darius MILHAUD (musique)

Pierre MAC ORLAN (scénario)

interprété par Georgette LEBLANC

Jacques CATELAIN

Philippe HERIAT

Jacques
CATELAIN
et Georges
HERIAT
dans le laboratoire
construit
par Fernand Léger



1986 - Composition musicale originale, écrite, dirigée et enregistrée par Jean-Christophe DESNOUX (éditions et studios DAMIENS)

avec

Jean-Christophe DESNOUX (piano)

Joe MAC PHEE (saxophone)

Raymond BONI (guitare)

Ouliana TCHAIKOVSKI (voix)

Quatuor ARDITTI (quatuor à cordes de musique contemporaine)

Alexandre BALANESCU (violon)

Pierre MARIETAN (cor)

Melina KARACOSTAS (contrebasse)

Patrice MOULLET (percophone)

TAMIA (voix - chant utopique)

et L'UPIC-XENAKIS (ordinateur musical)



Photos de Jean Dreville
par Philippe Gabel

Responsabilité artistique de la COLORATION et exécution à la main
pour la scène finale du laboratoire Fernand Léger: Jean
Dreville.



mais encore

nous avons cherché la une musique de mouvement équivalente à la musique de Milhaud,
mais ce qu'on ne voit plus dans les copies d'aujourd'hui,
c'est que non seulement la pellicule était teintée en rouge,

si bien que tout à coup,

a certains moments d'éclattement,
j'avais supprimé complètement l'image
et j'avais intercalé

des fragments de pellicule de différentes couleurs

on recevait dans les yeux
des éclairs de blanc pur,
et deux secondes après

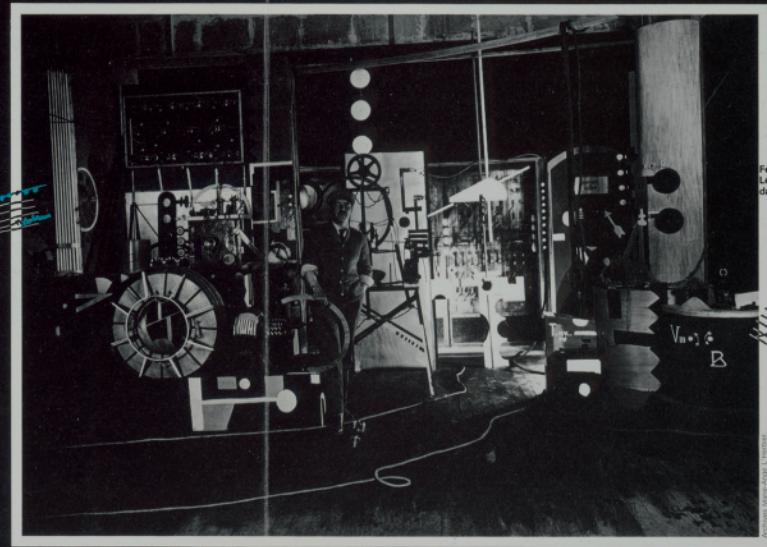
des éclairs de rouge

ou de bleu

et l'image réapparaissait



Décor de Mallet-Stevens.



Fernand
Léger
dans son décor.

Archives du Musée d'Art et d'Industrie

ce qui fait dire à un critique que le cri de Tristan devenait vrai: **on entendait la lumière...**

entretien avec M. L'Herbier, par Jean-André Fieschi avec le concours de Jacques Siclier.

PRE- MIERES INTERNATIONALES DE L'OEUVRE SONORISEE

22 mai 1986
journées annuelles
du mécénat ADMICAL
RADIO FRANCE
GRAND AUDITORIUM
de RADIO FRANCE
(projection privée)

16 août 1986
Avant-première
mondiale LA HAYE
Fondation du film
de La Haye
ouverture
du festival
international
cinématographique

23 et 24
octobre 1986
PREMIERE MONDIALE
GRANDE HALLE DE LA VILLETTÉ
Festival d'Automne
avec les 13 solistes
internationaux

..... Pour Marcel L'Herbier, le cubisme n'est pas l'œuvre
d'un fou, c'est le résultat d'une pensée bien nette.

Ce metteur en scène a établi dans L'Inhumaine des images qui vous enlèvent la
respiration. C'est une chanson éclatante sur la grandeur de la technique moderne.

Toute cette réalisation visuelle tend vers la musique et le cri de Tristan
devient vrai: «J'entends la lumière!». L'Inhumaine dépasse l'imagination.

En sortant de le voir on a l'impression d'avoir
vécu l'heure de la naissance d'un nouvel art.....

Adolf Loos, Neue Freie Presse, Wien, 1924

Ce document a été composé grâce à l'aide de
Monsieur Adrien MAEGHT
et de l'imprimerie ARTE.

LA BOITE A IMAGES

ET LE SERVICE DES ARCHIVES DU FILM
PRÉSENTENT L'ŒUVRE RESTAURÉE ET SONORISÉE
L'INHUMAINE
UN FILM DE MARCEL L'HERBIER

Ces retrouvailles avec l'œuvre restaurée et sonorisée n'auraient pu s'accomplir sans l'accession et la complicité préussiste de Marie-Ange L'HERBIER. Nous la remercions chaleureusement.
Patrick BRUNIE - La boîte à images

1923 - PRODUCTION CINEGRAPHIC - Marcel L'Herbier

Fernand LEGER (laboratoires)
MALLET-STEVENS (architectures)
Pierre CHAREAU (meubles)
Claude AUTANT-LARA (jardin)
Alberto CAVALCANTI (décor)
Paul POIRÉT (costumes)
Darius MILHAUD (musique)
Pierre MAC ORLAN (scénario)
interprété par Georgette LEBLANC
Jacques CATELAIN
Philippe HERIAT

1986 - Composition musicale originale, écrite, dirigée et enregistrée par Jean-Christophe DESNOUX (éditions et studios DAMIENS)

avec
Jean-Christophe DESNOUX (piano)
Joe MAC PHEE (saxophone)
Raymond BONI (guitare)
Ouliana TCHAIKOVSKI (voix)
Quatuor ARDITTI (quatuor à cordes de musique contemporaine)
Alexander BALANESCU (violon)
Pierre MARIETAN (cor)
Melina KARACOSTAS (contrebasse)
Patrice MOULLET (percussion)
TAMIA (voix - chant utopique)
et L'UPIC-XENAKIS (ordinateur musical)

Responsabilité artistique de la COLORATION et exécution à la scénie finale du laboratoire Fernand Léger: Jean Dréville.

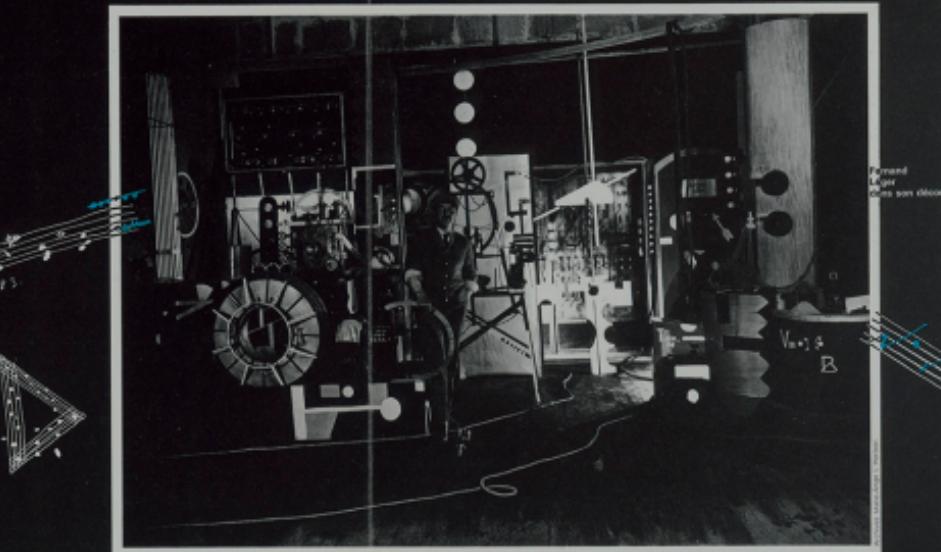


Photos de Jean Dréville par Philippe Gobet



mais encore

nos yeux cherchent le soleil musical de mouvement équivalent à la musique de Milhaud,
mais ce qu'on ne voit plus dans les copies d'aujourd'hui,
c'est que non seulement la pellicule était teintée en rouge,
a certains moments d'éclatement,
j'avais supprimé complètement l'image
et j'avais intercalé
des fragments de pellicule de différentes couleurs
si bien que tout à coup,
on recevait dans les yeux
des éclairs de blanc pur,
et deux secondes après
des éclairs de rouge
ou de bleu
et l'image réapparaissait



ce qui fait dire à un critique que le cri de Tristan devenait vrai: **on entendait la lumière...**

entretien avec M. L'Herbier, par Jean-André Fieschi avec le concours de Jacques Sclier.

PREMIERES INTERNATIONALES DE L'OEUVRE SONORISEE

22 mai 1986
journées annuelles
du mécénat ADMICAL
RADIO FRANCE
GRAND AUDITORIUM
de RADIO FRANCE
(projection privée)

16 août 1986
Avant-première
mondiale LA HAYE
Fondation du film
de La Haye
ouverture
du festival
international
cinématographique

23 et 24 octobre 1986
PREMIERE MONDIALE
GRANDE HALLE DE LA VILLETTÉ
Festival d'Automne
avec les 13 solistes
internationaux

Pour Marcel L'Herbier, le cubisme n'est pas l'œuvre d'un fou, c'est le résultat d'une pensée bien nette. Ce metteur en scène a été l'un des premiers qui nous enleva la respiration. C'est une chose découlante sur laquelle nous nous sommes accordés. Toute cette réalisation visuelle tend vers la musique et le cri de Tristan devient vrai: «J'entends la lumière». L'inhumaine dépose l'imagination. En sortant de le voir on a l'impression d'avoir vécu l'heure de la naissance d'un nouvel art.

Audot (1923, Neue Foto Press, Wien, 1924)

Ce document a été composé grâce à l'aide de
Monsieur Adrien MAEGHT
et de l'imprimerie ARTE.

Festival
d'automne
à Paris
1986

L'INHUMAINE
DE
MARCEL L'HERBIER

la grande halle

la villette

COPRODUCTION : BOITE A IMAGES, SERVICE DES ARCHIVES DU FILM,
CENTRE NATIONAL DU CINEMA, GRANDE HALLE DE LA VILLETTÉ,
FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS

GRANDE HALLE DE LA VILLETTÉ

23 ET 24 OCTOBRE 1986

L'INHUMAINE

de

Marcel L'HERBIER

1923 : PRODUCTION CINEGRAPHIC

Scénario : Pierre MAC ORLAN

Décors : Fernand LEGER

MALLET-STEVENS

Pierre CHAREAU

Claude AUTANT-LARA

Alberto CAVALCANTI

Costumes : Paul POIRET

Musique : Darius MILHAUD

Avec Georgette LEBLANC, Jaque CATELAIN, Philippe HERIAT

1986 : OEUVRE RESTAUREE ET SONORISEE

Musique : Jean-Christophe DESNOUX

Editions et Studios : DAMIENS

Jean-Christophe DESNOUX - piano -

Joe MAC PHEE - saxophone -

Raymond BONI - guitare -

Ouliana TCHAIKOVSKI - voix -

Quatuor ARDITTI - quatuor à cordes de musique
contemporaine -

Alexandre BALANESCU - violon -

Pierre MARIETTA - cor -

Melina KARACOSTAS - contrebasse -

Patrice MOULLET - percophone -

TAMIA - voix - chant utopique -

et l'UPIC-XENAKIS - ordinateur musical -

Coloration et exécution à la main de la scène finale du Laboratoire
Fernand LEGER par JEAN DREVILLE.

Coproduction : Boîte à Images, Service des Archives du Film, Centre
National du Cinéma, Grande Halle de La Villette, Festival d'Automne à Paris.

Avec l'aide de : Ministère de la Culture, Ministère de la Recherche et de
la Technologie (dixit) Musée du Centre Georges Pompidou, Musée Fernand Léger,
D.R.A.C. Ile-de-France et A.C.R.I.F., Fondation du Film de La Haye, C.N.C.
et service des Archives du Film.

Ainsi que du Studio Damiens et des Ateliers Upic.
Le Laboratoire photographique professionnel - Marcel Varret et
l'Édition Adrien Maeght.

L'INHUMAINE de Marcel L'HERBIER

....Pour Marcel L'HERBIER, le cubisme n'est pas l'œuvre d'un fou, c'est le résultat d'une pensée bien nette. Ce metteur en scène a établi dans L'INHUMAINE des images qui vous enlèvent la respiration. C'est une chanson éclatante sur la grandeur de la technique moderne. Toute cette réalisation visuelle tend vers la musique et le cri de Tristan devient vrai : "J'entends la lumière !". L'INHUMAINE dépasse l'imagination. En sortant de le voir on a l'impression d'avoir vécu l'heure de la naissance d'un nouvel art.....

Adolf LOOS
Neue Freie Presse, Wien, 1924

Extraits de l'entretien de Marcel L'HERBIER
avec Jean-André FIESCHI et le concours de
Jacques SICLIER.

"Nous voulions que L'INHUMAINE soit une sorte de résumé provisoire de tout ce qu'était la recherche plastique en France deux ans avant la fameuse exposition des Arts Décoratifs. C'était une histoire féérique, mais ce qu'il y a surtout à en retenir, c'est que j'utilisais le scénario - qui est pauvre, on peut le reconnaître - un peu comme les compositeurs utilisent ce qu'on appelle une base chiffrée.

Sur cette base chiffrée, je construisais des accords, des accords plastiques, et ce qui est important, ce n'est pas pour moi le défilé des événements, c'est ce qui est vertical, c'est l'harmonie plastique. Pour obtenir cela, j'étais entouré de collaborateurs très éminents.

Fernand Léger est venu construire son décor de ses propres mains, comme un petit menuisier, il arrivait le matin à huit heures à Joinville, et se mettait au travail, parmi ses sphères, ses cônes et ses cubes en contre-plaqué, il reculait un peu pour juger de l'effet obtenu comme s'il était en train de peindre une nature morte... Le grand architecte Robert Mallet-Stevens, lui, construisait plutôt les extérieurs des maisons, leur volume ; Claude Autant-Lara avait confectionné un jardin d'hiver tout à fait fabuleux, quant à mon collaborateur intime, Cavalcanti, il dirigeait l'ensemble et avait à charge tous les autres décors, ce qui n'était guère négligeable. Il y avait aussi la partition de Darius Milhaud, les robes de Poiret, c'était véritablement, de ce point de vue-là, une sorte de catalogue..."

Jean-Christophe DESNOUX

"Il s'agissait pour moi de décoder le jeu d'image de L'HERBIER pour faire entendre le film dans ses multiples résonances. La base chiffrée c'est une suite de codages de couleurs d'accords, inscrite dans le temps. On la "réalise" en suivant ces contraintes, mais libre de choisir les rythmes, les dispositions, la dynamique. Pour L'HERBIER c'est le canevas narratif qui en tient lieu. Pour moi c'est le film tel qu'il est monté.

J'ai fait appel à des solistes de provenances et de pratiques diverses, qui constituent une partie de mon environnement musical, pour élaborer un contrepoint qui ne se soucie pas de préserver une unité, mais fasse écho à ces multiples résonances plastiques et cinématographiques."



Supplément Radio-Télévision : le regard du « Monde » pour choisir.



Chaque semaine dans

Le Monde Radio-Télévision est un supplément de 32 pages en demi-format encarté dans votre quotidien. Plus pratique, plus maniable, plus facile à conserver.

Tous les programmes de la semaine - la télé et la radio - complets, clairs et détaillés. La vidéo. Une rubrique télématique. Et l'actualité des médias en France et à l'étranger.

Pas de commentaires inutiles, mais des enquêtes et des reportages de toute la rédaction du Monde sur les principales émissions. Pour que vous puissiez tirer le meilleur parti de vos loisirs audio-visuels.

Le Monde

numéro du samedi
daté dimanche/lundi